Confédération

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **70 (1919)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cette course ainsi présentée doit paraître quelque peu sévère; ceux qui y ont pris part savent que malgré l'attention soutenue dont les participants n'ont cessé de faire preuve toutes fois que le débat s'ouvrait sur une nouvelle controverse, la gaîté, apanage proverbial des forestiers, n'a cessé de se faire jour pendant le banquet, les collations et même entre les discussions les plus nourries. C'est sous une forme plaisante que la conclusion de la question sylvo-pastorale a trouvé son expression symbolique, dans une pancarte montrant d'un côté les vaches aux mines réjouies paissant dans un pâturage amélioré selon les bons principes de la culture intensive, et d'autre part les vaches maigres broutant tristement un misérable herbage entre les épines, les buissons, les pierres et les vérâtres. Cette pancarte vendue aux enchères est restée aux mains de M. Moreillon, mais chacun de nous en emporte le sens profond, c'est ce dont nous remercions les organisateurs de cette course qui marquera l'étape la plus fructueuse dans l'étude de la question sylvo-pastorale, provoquée par la Société vaudoise des forestiers.

S. Combe.

CONFÉDÉRATION.

Ecole forestière de Zurich. M. le professeur *A. Engler* ayant démissionné comme principal de l'Ecole forestière a été remplacé en cette qualité par le professeur *H. Badoux.* M. le professeur *R. Pulfer* succède à ce dernier en qualité de remplaçant du principal.

— *Excursion dans la Haute-Argovie bernoise* (Suite). Le but de l'excursion du jour suivant fut l'étude des forêts bourgeoisiales du gros village de *Roggwil.* Ces forêts (508 ha) situées au nord-est de Langenthal, en partie sur le canton d'Argovie, occupent des sols plats ou légèrement vallonnés, à une altitude moyenne d'environ 450 m. Se rattachant à l'étage mollassique, le terrain, où abondent les dépôts morainiques, est très fertile et compte parmi les plus riches de notre pays quant à la production forestière. Dans le plateau suisse, les forêts de cette région représentent bien, suivant l'expression pittoresque d'un collègue, le „rognon". Nous eûmes rarement l'occasion de voir des peuplements mélangés de nos deux sapins aussi riches et l'image aussi caractérisée d'une réelle exubérance forestière.

Il faut bien dire que si la nature s'est montrée généreuse dans la production de ces boisés, son action n'a pas été contrariée par la faute ou la bêtise de l'homme. Voilà longtemps qu'ils sont gérés par les autorités bourgeoisiales de Roggwil avec intelligence et ce gros bon sens, fait surtout d'esprit conservateur, qui caractérise les populations campagnardes bernoises. Depuis plusieurs générations on a laissé se constituer des boisés très denses, avec un matériel sur pied splendide; même pen-

dant les années de guerre, alors qu'il eût été si facile de monnayer les excédents, on a eu la sagesse de s'en tenir presque exactement aux exploitations normales.

Depuis quelque dix ans, Roggwil fait gérer ses forêts par un technicien. D'accord avec quelques communes voisines, elle a confié ce soin à Monsieur E. Meyer qui s'acquitte de ses fonctions avec une réelle distinction.

Quelques chiffres illustreront, mieux que de longues descriptions, la richesse et la production vraiment extraordinaires des forêts qui nous occupent.

Le plan d'aménagement de 1907 (526 ha.) avait fixé le matériel sur pied total à 209.000 m³, soit à 397 m³, en moyenne, par hectare. Ce chiffre dépassait de 14.000 m³ le „matériel sur pied normal". Il variait, pour les vieux peuplements, entre 700 et 1000 m³ à l'ha.

La possibilité fut fixée, en 1907, à 3000 m³ pour les produits principaux et 750 m³ pour les produits intermédiaires. Cela équivaut, au total, à 7 m³ de bois fort par ha.

Le plan d'aménagement de 1907 vient d'être revisé, mais il n'est pas complètement achevé (508 ha.). M. Meyer admet que la future possibilité sera d'environ 4000 m³ de produits principaux et 1000 m³ de produits intermédiaires, soit de 10 m³ à l'ha. Pareille augmentation se justifie amplement par un matériel sur pied généralement surabondant.

Toutes ces forêts, dans lesquelles le sapin et l'épicéa occupent en mélange la place principale, sont soumises au régime de la futaie à plusieurs étages, avec rajeunissement naturel (Fehmelschlagbetrieb). Le rajeunissement de nos deux sapins se produit avec la plus grande facilité.

Achevons ces notes par quelques données statistiques.

Les exploitations de l'exercice 1917/1918 se sont élevées exceptionnellement à 6645 m³. Voici quel en a été le compte:

Recettes brutes.			*Dépenses.*		
Vente de bois . .	Fr.	271.470	Frais d'administration	Fr.	1.800
Bois de répartition	„	56.766	Traitement de 2 gardes	„	4.000
Produits accessoires	„	1.210	Mensurations . . .	„	216
„ divers .	„	2.837	Coût des exploitations	„	23.255
			„ des cultures . .	„	1.815
			Chemins	„	23.280
			Fossés	„	1.518
			Impôts	„	7.272
			Assurance	„	1.840
			Divers	„	5.495
	Fr.	332.283	Total	Fr.	71.091
			Recettes nettes:	Fr.	261.192

Le rendement net a ainsi comporté, pour l'exercice 1917/1918, *fr. 514 à l'ha.* Mais il y a eu anticipation de coupe. Si nous le calculons en admettant la possibilité présumée de 500 m³, ce rendement net est ramené à fr. 380 par ha qui reste bien encore le maximum pour la production sylvicole dans notre pays. La coupe de 1917/1918 a compris 3217 m³ de bois de service et de râperie et 3428 m³ de bois de feu. Dans ce total, 5740 m³ étaient des bois résineux et 905 m³ des feuillus.

Nous ne nous allongerons pas davantage sur ces forêts dont l'examen fut très instructif pour professeurs et étudiants. Cette visite fut un réconfort pour tous. Elle nous a montré à l'œuvre une autorité bourgeoisiale administrant sagement un domaine forestier admirable, bien consciente de ses responsabilités et sachant continuer, tout en les adaptant à de nouvelles circonstances, des traditions d'ordre et d'esprit intelligemment conservateur.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur ces intéressantes forêts quand sera définitivement achevée la revision de leur aménagement.

Il nous est agréable, pour l'instant, de remercier les autorités bourgeoisiales de Roggwil et M. l'inspecteur forestier Meyer pour l'accueil cordial qu'ils ont réservé à notre Ecole. Professeurs et étudiants y ont trouvé grand plaisir et fait ample récolte d'observations intéressantes. *H. B.*

Commission de surveillance de la Station de recherches forestières. Le Conseil fédéral a nommé membre de cette commission M. *F. Graf,* inspecteur forestier à St-Gall, en remplacement du regretté *A. Deschwanden,* décédé.

CANTONS.

Vaud. M. *M. Moreillon,* inspecteur forestier de l'arrondissement d'Orbe depuis 1899, vient d'être nommé expert forestier au Service cantonal des forêts à Lausanne.

M. *Ch. Gonet,* nommé au commencement de l'année expert forestier au Service cantonal des forêts, vient d'être promu inspecteur forestier du 15ᵉ arrondissement (Begnins).

Lucerne. L'inspecteur forestier cantonal M. *Otto Bühler* vient de donner sa démission pour raison d'âge. Né en 1844, M. Bühler était entré dans l'administration forestière en 1871 ; c'est en 1896 qu'il avait été revêtu des hautes fonctions dont il vient de se démettre. A été désigné comme son successeur : M. *Joseph Knüsel,* inspecteur forestier d'arrondissement à Eschenbach depuis 1897. Ce dernier vient d'être rem-